

qui désigne la région appelée Sogd depuis l'antiquité. S'il en est ainsi, il faut tenir compte que nous ignorons tout de ce qui concerne les Yue-tche passés successivement du Kan-sou à l'Ili et de l'Ili à l'Oxus, sauf le passage du *Che ki* relatif au Ta-yuan, à l'article sur les Ta Yue-tche, où il est dit : " (Les Yue-tche) s'enfuirent alors au loin et passèrent au Ta-yuan. A l'Ouest, ils battirent le Ta-hia et le soumirent. Ensuite (遂) ils eurent leur capitale au Nord du fleuve Wei comme cour royale ". En d'autres termes, il convient de considérer comme une rêverie sans fondement l'opinion d'après laquelle ce que l'on appelle le pays de Ta Yue-tche, qui, au temps de K'ieou-tsieou-k'i, de Yen-kao-tchen, et du roi Kia-ni-che-kia, connut une énorme expansion, est celui des descendants de la race des Yue-tche qui avaient occupé une partie du Kan-sou. En raisonnant ainsi, la note déjà citée du *Heou Han chou*, chapitre sur les Pays d'Occident, me semble recevoir une explication correcte.

Il faut remarquer que cette thèse ne se heurte point à ce qu'ont dit là-dessus les Européens. Il est notoire, d'après Deguignes, Rémusat, Klaproth et Franke, que les Gètes, les Goths et les Massagètes des documents occidentaux correspondent aux Yue-tche des histoires chinoises; mais c'est ce que les savants contemporains n'admettent plus communément. Et quoique l'un de ces peuples puisse en effet correspondre aux Yue-tche, il est impossible d'établir comme un fait historique certain que ce soit lui qui ait soumis le Ta-hia et établi sa cour royale au Nord de l'Oxus au temps des Han antérieurs. Marquart¹⁾ a soutenu que, dans la géographie de Strabon, les quatre groupes des *Ασιτοι*, des *Πασιανοι*, des *Τοχαροι* et des *Σαχαραυλοι* sont donnés pour les Scythes qui détruisirent le royaume de Bactriane fondé par les Grecs, et que, dans Trogue Pompée, on trouve que les rois des Asiani exerçaient leur souveraineté sur le pays de Tokhara; qu'en outre ces Asiani sont identiques aux

1) Erânšahr, 204-207.